

Melasse des Iles Barbades

1200 TONNES,
182 TIERCES ET DEMI-TIERCES

En déchargement du trois-mâts barque "PERFECTION," Il nous en reste quelques tonnes à offrir au commerce.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS



MONTREAL

tionnel. Le Nord et l'Oise sont moins avancés mais promettent beaucoup également. Il n'y a guère que la Champagne et une partie du centre qui annoncent des déboires partiels. Si l'on se reporte à l'an dernier, à pareille époque, on se souviendra du mauvais temps qu'il y avait du 15 juillet au 15 août. La pluie était continue, nous en quand même une année excellente. Nous n'hésitons pas à publier que les blés de la campagne de 1896 seront encore supérieurs en qualité. Avec le bon marché des produits chimiques, la culture emploie d'année en année plus d'engrais et la terre rapporte plus.

" Dans nos précédents bulletins, nous avons émis la certitude que les blés nouveaux débuteraient autour de 18 fr les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris. Or, sur les marchés de province, vendredi, samedi et depuis, on a payé les blés de 20 à 21 fr les 120 kil., soit de 17 à 17.50 les 100 kil. et nous ne voyons rien militant en faveur de la hausse. Nous avons eu depuis un an, deux éléments nuisibles pour la consommation du blé; pas d'hiver et un été chaud. Il faut souhaiter que l'hiver de 1896-97 soit froid et que la culture ne soit pas obligée de baisser davantage ses blés. Nos meuniers des ports se préoccupent d'exporter des farines. Le gouvernement doit déposer à cet égard de nouveaux projets à la rentrée des Chambres. Pour le moment, la situation n'est avantageuse pour personne. Notre culture a des cours beaucoup plus élevés que ceux de l'étranger. mais s'ils devenaient plus bas que 20 fr. les

120 kil., sa perte serait sensible. A notre bourse hebdomadaire, les acheteurs n'offraient que de très bas prix. La baisse dépassait 50 centimes par 100 kil. On cotait 17.50 à 18.50 les 100 kil. à Paris, suivant qualité.

" Avoines: Pas de changement appréciable depuis mercredi dernier dans la situation de l'article. Les prix ont peine à se maintenir. La marchandise disponible, quoique peu abondante sur nos marchés de province, est plus que suffisante. Il y a dans les ports et les magasins généraux des avoines étrangères dont la vente est difficile. Avant hier il arrivait encore 2 vapeurs chargés d'avoine de Saint-Petersbourg à Dunquerque et on offre à Rouen l'avoine d'Amérique disponible à 13 fr. et 12.75, les 100 kil. net sur wagon. Aussi ne se fait-il rien en caf et c'est nominale que l'on cote Saint-Petersbourg 15 kil. à 10 fr. les 100 kil. net caf Rouen, Amérique, 10 fr. caf au Havre, 10.25 caf Rouen. Les avis sur notre récolte sont contradictoires, au sujet de la qualité, mais, comme quantité, elle devra se rapprocher de la précédente campagne avec l'appoint en plus des stocks qui sont en ce moment bien supérieurs à ceux de l'année dernière à pareille époque, en clôture. Nous excluons, bien entendu, le marché de Paris où, à partir de cette époque, il est dangereux de conserver les avoines puisque l'odeur n'y est pas admise, tandis qu'au contraire nous arrivons au moment où la consommation donne une prime aux avoines vieilles ce qui se reconnaît précisément au goût.

" En dehors des avoines, les succédanées jouent également un rôle important. En ce moment et pour l'avenir, comme entrave à la hausse, il y a en première ligne le maïs, que l'on peut avoir en disponible de 11 à 11.25 les 100 kilos nets dans les gares de Paris, et en livrable la baisse ne discontinue pas.

L'Amérique signale encore aujourd'hui une moins-value sérieuse. A Chicago, le livrable juillet est tombé à 23½c, cours sans précédent.

Cela représente 4 fr. 25 les 100 kil. Le seigle est tombé chez nous au cours très bas de 9 à 9.50 les 100 kil. Ce sont les prix que l'on offre pour les seigles nouveaux disponibles. On en a acheté aujourd'hui de 10.25 à 10.50 pour la consommation animale. Enfin, les orges fourragères, qui manquaient l'an dernier, seront très abondantes cette campagne, la Russie les offrant vers 8 fr. 50 les 100 kil. nets, caf dans nos ports. Ce sont ces raisons qui font débiter les avoines nouvelles à de plus bas prix que l'an dernier.

" Seigle—La récolte est rentrée dans de bonnes conditions. Il y a la quantité et la qualité. Les offres n'ont pas beaucoup d'importance. La culture est trop occupée. Les vieux seigles sont encore un peu offerts; mais, la demande est limitée. Les bas prix qu'offrent, d'ailleurs, les acheteurs ne sont pas faits pour activer les transactions. On offrait à notre bourse d'aujourd'hui, 10.25 à 10.50 les 100 kilos nets pour les vieux seigles, 10 à 10.25 pour les nouveaux, le tout dans les gares d'arrivée ou les usines environnantes de Paris.

Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette
Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont

